

HOROYA

REDACTION
ADMINISTRATION
SUPERIEURE
PATRICE LUMINBA
2^{ème} ETAGE
B.P. 341
TEL. 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

Directeur politique :
LEON MARA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODE BERETE
●
SEPTIEME ANNEE 1967

No 1113

Mardi 31 janvier 1967

4 pages - 25 Francs

Première session 1967 du C. N. R. à Labé

« Un combat à outrance pour une production toujours accrue de tous les biens dont le peuple a besoin
Tel est l'ordre que nous donne la Révolution »

souligne le Secrétaire Général du Parti à la séance d'ouverture

Nous publions, ci dessous, la troisième partie du rapport du B.P.N., présenté à la première session 1967 du C.N.R. à Labé, par le Secrétaire Général du Parti, le Camarade Ahmed Sékou Touré.

L'affaiblissement de l'action révolutionnaire des peuples africains doit être perçu comme la conséquence de diverses causes tant extérieures à l'Afrique que propres à l'Afrique.

Parmi les causes extérieures il faut noter, en particulier, l'affaiblissement du camp socialiste, dû à des contradictions internes qui ont abouti à une division idéologique profonde qui masque, actuellement, la contradiction fondamentale existant objectivement, entre les forces de progrès démocratique et les forces réactionnaires.

La compréhension des causes propres à l'Afrique de l'affaiblissement de l'action révolutionnaire sur notre continent demande une analyse au moins succincte des conditions dans lesquelles cette ac-

tion s'est déroulée ces derniers temps.

Deux tendances ont dominé la lutte révolutionnaire des peuples africains. Une tendance conservatrice qui canalisait l'action des masses populaires vers des formes monstrueuses d'association avec les puissances coloniales et une tendance progressiste qui, incarnant les profondes aspirations de nos peuples, coordonnait et dirigeait leurs activités militantes vers l'indépendance réelle et la pleine souveraineté.

La première tendance caractérisée par un constant esprit de temporisation et de compromis s'est trouvée, à maintes reprises, entraînée, contre son gré, par la tendance révolutionnaire ; ces deux courants recouvrent, en fait, deux conceptions différentes de l'utilisation de la souveraineté nationale. La tendance dite « modérée » recouvre une orientation d'évolution bourgeoise dans le sillage du capitalisme colonial, tandis que la tendance « révolutionnaire » revendique une évolution dynamique totalement indépendante, fondée sur des bases démocratiques

et populaires et animée par ses options socialistes. Longtemps contenues par les nécessités unitaires de la lutte de libération, ces divergences fondamentales s'affirment désormais dans les comportements et les activités des Etats africains tant en matière de politique intérieure qu'internationale. Un véritable clivage s'est nettement opéré au sein de l'O.U.A. et met face à face, les défenseurs du capitalisme et les constructeurs du socialisme scientifique, les exploiters du peuple et les militants du progrès populaire, les fantoches du néo-colonialisme et les combattants anti-impérialistes.

Soutenant l'offensive impérialiste en Afrique, les régimes réactionnaires dits « modérés » ont paradoxalement pris l'initiative, alors que certains régimes révolutionnaires marquaient une tendance au repliement et à l'isolement. C'est là une constatation que les faits illustrent :

- multiplication et renforcement des bases militaires étrangères,
- accentuation de la main-mise néo-coloniale sur l'économie africaine,
- renforcement des sujétions politiques,
- extension de l'assimilation culturelle,
- accentuation des dépendances financières,
- coups d'Etat militaires avec confiscation des libertés et usages de la force contre les droits du peuple.
- intoxication amplifiée de l'opinion par la presse écrite, orale et visuelle.
- action accrue pour faire de l'OUA l'instrument de l'impérialisme et du néo-colonialisme,
- négation du droit légitime du peuple Zimbabwe par l'impérialisme derrière le paravent ou son instrument Ian Smith.
- l'insolence et le cynisme du colo-



Une vue de la salle de la première session 1967 du CNR à Labé.

(Suite page 2)

LA VIE DANS LA NATION

DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P. D. G.

(Suite de la première page)

nialisme portugais rejetant avec mépris toutes les aspirations légitimes des peuples qu'il domine.

Nous devons faire ici l'amère constatation que les régimes révolutionnaires d'Afrique se sont laissés déborder par les régimes de démission et de trahison et en tirer toutes les leçons, avec le souci de sauver, à travers l'O.U.A., les chances d'une action unitaire devant nous permettre de trouver les solutions appropriées aux problèmes qui se posent à l'Afrique ; les régimes révolutionnaires ont réduit la force de leur offensive. Or, à l'heure actuelle, des décisions communes prises et des recommandations faites lors de l'établissement de la charte d'Addis-Abéba, aucune n'a connu un début d'application pratique ou un semblant d'exécution. Mieux, comparée à la période d'établissement de la Charte, la situation s'est incontestablement dégradée. Ce ne sont pas les régimes révolutionnaires africains, mais c'est bien l'Afrique elle-même qui a subi un incontestable échec, malgré les victoires évidentes remportées par certains peuples frères.

Or, ce n'est pas renoncer à l'Unité de l'Afrique que d'affirmer que nous préférons voir l'O.U.A. périr plutôt que de la voir devenir l'instrument double de l'impérialisme. Bien au contraire, l'Unité de l'Afrique implique la préservation rigoureuse des intérêts de nos peuples et non pas leur subordination à une unité formelle masquant les multiples formes de domination et d'exploitation créées par l'impérialisme.

Il serait contre indiqué de la part de notre Parti révolutionnaire de favoriser, par une temporisation coupable, la consolidation de la main-mise réactionnaire sur l'Organisation de l'Unité Africaine.

Ainsi, le rôle des pays révolutionnaires d'Afrique est-il clair. S'ils sont déterminés à rester fidèles à l'Afrique, s'ils entendent préserver leur régime populaire et démocratique de toute atteinte, ils doivent rapidement reprendre l'offensive d'une manière concertée et coordonner étroitement leurs efforts. **La force des régimes révolutionnaires réside dans la volonté et l'action conscientes de nos peuples** et leur détermination résolue de poursuivre leur combat sans désespérer. Aucun régime révolutionnaire ne peut se sentir isolé tant qu'il assume, avec courage et clairvoyance, la défense des intérêts populaires. **La Révolution, la cause de la justice et du progrès ne peuvent jamais être isolées car, pour elles, vit et lutte l'immense majorité des hommes de tous les pays.** Par contre, dès qu'un régime subordonne les intérêts populaires à d'autres considérations il engage inconsidérément son action sur

une voie sans issue ni recours, la voie de l'indignité et de la régression.

Les conditions objectives, quelles qu'elles soient, ne sauraient faire renoncer un peuple conscient à accomplir son destin. **Et l'histoire nous enseigne que la seule force de progrès des nations réside dans les capacités de lutte de leurs peuples.** Le peuple Vietnamien qui lutte ouvertement pour son unité et sa souveraineté a perdu moins d'hommes en 4 années de guerre que l'Indonésie en moins d'un an de fausse paix.

En dépit des régimes de trahison qui se sont définitivement compromis avec l'impérialisme et le colonialisme, il existe sur notre continent une force immense de progrès que l'action des éléments révolutionnaires doit inspirer, canaliser et éclairer. Cette force immense, c'est la conscience de nos peuples, leurs aspirations progressistes, leurs capacités de lutte qui, tôt ou tard, triompheront des machinations réactionnaires, des brigandages impérialistes et de la mystification néo-colonialiste.

Répétons-le, le destin de l'Afrique, la promotion de l'Afrique sont entre les mains de ses peuples. Après d'autres, les peuples du Nigéria, du Togo et du Congo, par le renforcement de leur prise de conscience et de leur riposte contre le néo-colonialisme ne sont-ils pas en train de le prouver ?

Les échecs momentanés et les trahisons que nos peuples subissent sont, dans leur lutte ininterrompue, des motifs de mobilisation accrue et des raisons supplémentaires de renforcement de leur unité d'action.

Notre Parti, qui s'est résolument placé aux côtés des peuples révolutionnaires d'Afrique, continuera avec une confiance invincible et une foi immense à mener son combat aux avant-postes de la Révolution Démocratique Africaine. (RDA)

Malgré les fluctuations de la situation internationale et les modifications qui peuvent intervenir dans le rapport des forces, la Révolution Africaine est soutenue par l'ensemble des forces révolutionnaires du monde dont elle est partie intégrante.

La vigilance redoublée qu'exige la conjoncture actuelle de l'Afrique doit être renforcée par une accentuation de notre action offensive et la multiplication des initiatives progressistes des régimes révolutionnaires d'Afrique.

Devant l'action destructrice de l'impérialisme et le cynisme avec lequel ses fantoches africains clament leur soumission, devant le coup d'Etat militaire du Ghana et les tentatives de renversement d'autres régimes progressistes, notre gouvernement, traduisant en cela la détermination militaire de notre peuple et de son Parti, a pris l'initiative de proposer aux Etats révolutionnaires d'Afrique une réunion commune en vue d'op-

poser à la violence impérialiste, la violence révolutionnaire, que seule leur unité d'action peut rendre efficace et déterminante.

Nous sommes heureux d'informer le C.N.R. que cette proposition vient de recevoir l'assentiment des Gouvernements concernés qui vont prochainement se réunir au Caire en vue de mieux coordonner leurs activités africaines et internationales pour la défense des droits et des intérêts de nos peuples.

C'est donc avec une profonde certitude quant au succès que connaîtra cette conférence, que nous affirmons que, s'appuyant sur les masses populaires, les régimes progressistes d'Afrique agiront concrètement pour que l'impérialisme et ses valets soient battus, le fantochisme détruit et que la Révolution Démocratique Africaine (R.D.A.) triomphe.

LA SOLIDARITE AFRICAINE

En réponse au chantage économique auquel la presse occidentale s'était livrée à l'endroit de notre grand peuple quand nous avons énergiquement riposté contre la séquestration illégale, par le fantoches militaires d'Accra, de la délégation guinéenne en route pour la conférence de l'O.U.A., le Gouvernement de la République Unie de Tanzanie, au nom du Parti frère la «T.A.N.U.» nous a envoyé, par un bateau spécialement affrété à cet effet : 9 000 T. de maïs et 1 000 T. de riz.

Ces quantités de céréales sont offertes au peuple guinéen par le peuple tanzanien en signe de solidarité révolutionnaire dans le combat émancipateur contre l'impérialisme, ses chantages et ses pressions, pour l'affirmation totale de l'indépendance et de la dignité de nos peuples.

Cet acte de solidarité militante a une portée politique et morale qui, sans nul doute, honore l'Afrique tout en exprimant l'identité de destin que sont entrain de forger nos peuples, dans et par leur lutte commune pour la sauvegarde de leur indépendance et la grandeur de leur nation.

PRODUCTION : CRITERE DE LA REVOLUTION

Les progrès enregistrés par la Révolution guinéenne dans le domaine du renforcement des bases démocratiques et populaires de notre régime et dans les efforts de promotion d'une économie nationale toujours en rapport avec les besoins matériels et moraux du peuple, s'inscrivent comme des facteurs positifs dans la grande lutte des peuples du monde épris de liberté et de paix.

(A suivre)

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Interventions des délégués des pays amis au C.N.R. de Labé

Suite de la page 4

toire du peuple guinéen est certaine.

La délégation du M.N.R., vous apporte les témoignages de notre solidarité avec le vaillant peuple guinéen. Notre Parti souhaite une coopération solide avec le P.D.G., pour le triomphe de la révolution africaine et mondiale.

La présence du M.N.R. en Guinée à cette rencontre historique est le témoignage de fidélité aux options fondamentales choisies par le peuple guinéen et congolais à savoir, la lutte contre les impérialistes ayant à leurs têtes les assassins des Vietnamiens et les fumistes d'au-

tres pays. La lutte contre les colonialistes qui déploient leurs efforts pour maintenir le continent africain sous leurs bottes, la lutte contre les néo-colonialistes qui par, la démagogie et l'incapacité de défendre les intérêts de masses déshéritées s'efforcent de prendre le pouvoir par des méthodes brutales et anti-populaires.

Nous soutenons au Congo (B), les camarades du Parti Démocratique de Guinée qui mènent une lutte acharnée contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme sous toutes ses formes pour la préparation d'un monde meilleur, pour la paix

universelle, pour l'amour et la fraternité des peuples qui luttent et aspirent à la liberté.

Chers camarades, l'Histoire de la Révolution guinéenne n'échappe pas au peuple révolutionnaire du Congo. Nous connaissons et nous avons suivi les circonstances douloureuses dans lesquelles la Guinée alors seule dans le temps, entre plusieurs ennemis, a marché, a arraché son indépendance et a réalisé sa Révolution qui est devenue la bête noire des impérialistes et leurs fantoches en Afrique. Le Congo connaît les obstacles qui ont jalonné la marche courageuse de la Guinée...

Le M.N.R., connaît la longue route de nos peuples, route pleine d'obstacles. Nos deux peuples et tous les peuples progressistes ont foi en l'avenir. Car, l'Afrique ne sera qu'africaine. Unis autour du P.D.G. et autour du M.N.R., autour de nos dirigeants éclairés; le secrétaire général du P.D.G. et le Secrétaire général du M.N.R., nous remporterons des victoires plus éclatantes. C'est pour cela que le M.N.R. place son espoir en la réussite de ce congrès d'où sortiront des décisions fermes qui feront échec aux fantoches, aux complotistes. Ces décisions éclaireront le chemin de la Révolution africaine.

Notre Parti soutient, comme le votre, la lutte de libération africaine. Pour déjouer les machinations et in-

trigues, la lutte de nos peuples doit être organisée sur des bases, nouvelles, il faut le savoir l'avenir de l'OUA dépend de l'affirmation et de l'indépendance totale des Etats africains.

Le M.N.R. profite de cette occasion pour saluer tous les camarades venus des pays progressistes et libres. La délégation du M.N.R. vous prie de saluer et de transmettre notre franche collaboration aux peuples de vos pays qui luttent pour l'indépendance et pour la démocratie nouvelle.

Pour remporter la victoire, unissons-nous!

Vive le P.D.G.!

Vive la Guinée!

Vive le Secrétaire Général le frère Ahmed Sékou Touré!

Et vive la Révolution Africaine!

Nous reprenons la suite de notre article sur la Lune.

Q. Mais, pourquoi la Lune semble-t-elle changer de forme: quelque fois elle est ronde, d'autres fois, elle apparaît sous forme de croissant?

R. Les astronomes disent que la Lune a des phases. Pendant une nuit ou deux, quand la Lune passe entre le Soleil et la Terre, la lumière du Soleil tombe sur le côté de la Lune que nous ne pouvons pas voir, et n'éclaire pas le côté de la Lune qui est tourné vers nous. Ce côté restant noir, nous ne voyons pas du tout la Lune. Cette phase s'appelle «la nouvelle Lune». Puis, quand la Lune a avancé un peu sur son orbite, une partie du côté éclairé devient visible. Elle se présente alors comme un fin croissant d'argent. Quand la Lune a décrit un quart de son orbite, nous voyons la moitié du côté éclairé. Nous disons que la Lune est à son «Premier quartier». Quand la Lune a décrit la moitié de son orbite, le côté que nous voyons, fait face au Soleil, en conséquence, nous le voyons entièrement éclairé. C'est ce qu'on appelle la «Pleine Lune». La Lune poursuivant son chemin, nous voyons une partie de plus en plus petite du côté éclairé. Finalement, la Lune se retrouve une fois de plus entre le Soleil et la Terre, tournant vers nous son côté sombre. C'est de nouveau la «Nouvelle Lune». Entre deux «nouvelle lu-

ne», il s'écoule 29 jours et demi: c'est le mois lunaire.

Q. Donc, la Lune tourne autour de la Terre et à quelle vitesse?

R. En une heure. La Lune fait plus 3 000 km sur son orbite. Et il ne faut pas oublier qu'en même temps qu'elle décrit son orbite autour de la Terre, elle tourne lentement sur son axe. Or, les deux mouvements se font en des temps égaux. De sorte que c'est toujours le même côté de la surface de la Lune qui est tourné vers nous. Nous ne pouvons observer au télescope que la même face de la Lune. L'autre d'ailleurs ne nous est plus totalement inconnue puisque des caméras installées à bord de fusées ont pris des photos à des distances assez faibles.

Q. comment se font les éclipses de lune?

R. Il arrive qu'une ombre envahisse petit à petit la face de la pleine Lune et voile sa lumière pour une heure ou plus. Puis, l'ombre s'en va lentement et la Lune reprend son éclat accoutumé. Cet obscurcissement temporaire de la Lune est une éclipse.

Q. A quoi est due cette ombre?

R. L'ombre qui passe sur la Lune est l'ombre de la Terre. Cette ombre de la Terre s'étend dans l'espace loin derrière la Terre, jusqu'à un

million et demi de km. Comme la Lune, sur son orbite, n'est jamais à plus de 400.000 km. de la Terre, il arrive qu'elle rencontre cette ombre et la traverse. Les astronomes disent alors qu'il y a une «éclipse de Lune». Les éclipses de Lune se produisent toujours au moment de la pleine Lune, quand la Terre se trouve entre le Soleil et la Lune. Quand la Lune plonge tout entière dans l'ombre de la Terre, l'éclipse est totale. Si une partie seulement de la Lune passe dans l'ombre, l'éclipse est partielle.

Q. Mais, si l'ombre de la Terre cache la Lune, celle-ci, qui n'a pas de lumière propre, doit être totalement noire?

R. Non, pas tout à fait. Car l'ombre de la Terre arrête la lumière du Soleil, mais pas entièrement. Une partie de la lumière solaire est incurvée par la traversée de l'atmosphère de la Terre et arrive jusqu'à la Lune, lui donnant une couleur rougeâtre.

Autrefois, les éclipses faisaient peur aux hommes, beaucoup croyaient que la Lune était attaquée par des mauvais esprits. Pendant la durée de l'éclipse, les gens battaient du tambour et faisaient le plus de bruit possible pour mettre les mauvais esprits en fuite.

Q. Connaissant le mouvement de la Lune autour de

la Terre, est-il possible de prédire le moment où les éclipses vont se produire?

R. Bien sûr. Les astronomes d'autrefois inscrivaient les dates des éclipses passées pour prévoir celles à venir. On raconte même que lorsque Christophe Colomb s'embarqua pour le Nouveau Monde, il portait avec lui le livre d'un grand astronome juif, Abraham Ben Samuel Zacut, où l'on trouvait la date des éclipses de lune à venir. Au cours de l'un de ses voyages, Christophe Colomb eût des difficultés avec des Indiens qui refusaient de lui fournir la nourriture nécessaire à son équipage. Il savait, d'après le livre de Zacut, qu'une éclipse de Lune allait se produire, et il mença d'éteindre la lumière de la Lune. Quand l'éclipse commença, les Indiens, pris de peur, consentirent à aider Christophe Colomb.

Q. Ces éclipses sont-elles fréquentes?

R. Il y a des années où il n'y a pas d'éclipse totale de Lune, et des années où il en a deux et même trois. La raison de ces inégalités est la suivante: le chemin que décrit la Lune autour de la Terre n'est pas tout plat, tantôt il monte, tantôt il descend. Il s'ensuit que la Lune passe le plus souvent un peu au-dessus ou un peu au-dessous

de l'ombre de la Terre: le plus souvent, la pleine Lune a donc lieu sans qu'il y ait d'éclipse. Aujourd'hui également les astronomes savent exactement comment se fait le mouvement de la Lune autour de la Terre, ils peuvent prédire le début d'une éclipse à une seconde près. Ces prédictions ont été calculées pour un très grand nombre d'années.

(A suivre)

Nouvelle brève

NATIONS-UNIES. — U Thant secrétaire général de l'ONU s'est entretenu lundi de la question des réfugiés Sud Africains au Lesotho avec M.A. S. Mohale, représentant permanent du Lesotho à l'ONU. La question du sort de ces réfugiés a été soulevée récemment par M. Achkar Marof représentant permanent de la Guinée à l'ONU et président de la Commission spéciale sur l'apartheid.

L'entretien du lundi a eu lieu sur l'initiative du secrétaire général, a déclaré un porte-parole de l'ONU.

★

LONDRES: De sérieux incidents se sont produits jeudi à Aden à l'occasion de la grève générale déclenchée par le «Front de Libération du Yémen du Sud Occupé», organisation groupant les éléments nationalistes de la Fédération de l'Arabie du Sud.

Selon les informations parvenues à Londres, la grève générale a été efficace à près de cent pour cent et les rues de la ville d'Aden sont désertes.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

Les 2^{ème} et 3^{ème} séances des travaux du C.N.R. à Labé

La 2^{ème} séance des travaux du C.N.R., consacrée aux interventions des ministres délégués s'est terminée par une allocution du Secrétaire général du P.D.G. sur l'enseignement dont avaient essentiellement traité les rapports des ministres délégués.

Lors de la 3^{ème} séance, celle du samedi matin, les délégués ont entendu deux communications: l'une relative à la création d'un Institut de médecine traditionnelle, présentée par le Docteur Maïnouna Touré, l'autre relative au comité inter-Etats du fleuve Sénégal présentée par M. Ismaël Touré.

Le secrétaire général du P.D.G., après l'intervention relative au comité formé par les Etats riverains du fleuve Sénégal, devait apporter les précisions et donner les conditions de notre participation future aux travaux du comité.

Toujours lors de la 3^{ème} séance, les délégués des fédérations ont commencé à prendre la parole. Ce fut d'abord à la fédération pilote de Gueckédou, de s'adresser aux membres du C.N.R., puis à celle de Télimélé qui défilait la médaille d'argent. Devaient ensuite intervenir les fédérations de Siguiri et N'Zérékoré.

Retour des Ballets africains

Par vol spécial d'Air Guinée en provenance de Dakar, les Ballets Africains de la République de Guinée rentreront ce soir à partir de 17 heures.

Rappelons que c'est depuis 1965 que les Ballets Africains sont partis de notre capitale pour d'autres continents où ils ont fait voir, à travers de riches représentations culturelles, le visage nouveau d'une Afrique nouvelle.

Partout où ils se sont produits dans les cinq continents de notre globe, les Ballets Africains ont laissé un souvenir éternel de la culture africaine aux populations qui les ont appréciés et longuement applaudis à chaque représentation. Nous y reviendrons plus en détail dans nos prochaines éditions.

A la suspension des séances les délégués se sont rendus à Pita où le secrétaire général du Parti devait inaugurer la centrale hydro-électrique de Kinkon.

Les délégués devaient assister à Pita à une réception d'une ampleur exceptionnelle. Les militants, en effet, dans une joie délirante, avaient réservé un accueil populaire, presque tout le long du parcours des limites de la région de Labé à Pita.

Dimanche matin reprise des travaux et suspension pour permettre aux délégués et invités de se rendre à 14 heures à Dalaba où le Président de la République a inauguré la foire d'exposition qui se tient dans cette ville.

Hier matin le CNR a repris ses travaux.

A la première session 1967 du C.N.R. à Labé Interventions des délégués des pays amis au C.N.R. de Labé

Nous publions, ci-dessous, les interventions des chefs de délégations des pays amis invités aux travaux du C.N.R. à Labé.

De l'Algérie..

Cher frère Président,
Chères sœurs,
Chers frères membres du B.P.N. et du Conseil National de la Révolution.

C'est au nom du Conseil de la Révolution, de son Président le frère Houari Boumediène, au nom du Secrétariat exécutif du Front de libération Nationale d'Algérie que je salue le Parti Démocratique de Guinée, son Président, le camarade Ahmed Sékou Touré, son Bureau Politique National et son Conseil National de la Révolution.

Tout d'abord, permettez-moi Monsieur le Président et chers frères de vous remercier au nom de la délégation que j'ai l'honneur de présider de l'aimable invitation d'assister à cette importante session du CNR, l'Algérie, son Parti et son gouvernement, a tenu à répondre à votre invitation et cela malgré les importantes et difficiles tâches qui mobilisent actuellement l'ensemble de nos cadres pour entourer de succès l'opération communale qui se dérouleront prochainement dans notre pays.

Nous considérons que notre lutte est commune, que la

Révolution africaine est une que notre combat est commun contre un ennemi commun.

En République de Guinée comme en Algérie nos Partis, nos forces révolutionnaires déjouent chaque jour les manœuvres de l'impérialisme en Afrique. En effet, cela se concrétise par la vigilance à l'intérieur et l'aide précieuse au mouvement de libération en lutte contre le colonialisme et l'impérialisme et par le soutien aux forces progressistes en lutte contre le néo-colonialisme et la réaction en Afrique.

Pour notre part, mes chers frères et sœurs, nous estimons que cela ne suffit pas il faut que l'Afrique révolutionnaire, l'Afrique confiante, l'Afrique combattante puisse faire son bilan, qu'elle puisse analyser et tirer les conclusions des situations nouvelles car l'impérialisme ne désarme pas au contraire il s'adapte au fur à mesure aux changements de situation et c'est à la lumière des récentes interventions directes dans les affaires africaines.

Nous sommes convaincus que le Parti et le gouvernement de la République de Guinée sont déterminés à déployer tous les efforts en vue de conduire le peuple guinéen davantage dans la voie du progrès, de prospérité et du bonheur, de l'exemple déterminant et justement la présente session du CNR qui a pour thème les questions économiques en est une manifestation.

La même conviction et la même détermination animent les cadres du Parti, du gouvernement de la République Algérienne Démocratique et Populaire où, également, les problèmes économiques sont à l'ordre du jour. Pour cela et à titre d'exemple, je citerai les grandes opérations qui ont mobilisé l'ensemble des cadres des militants de notre Parti pour le recensement de la population, le recensement statistique des richesses du sol et sous-sol; l'élaboration d'un vrai plan de développement national ainsi que l'organisation des élections communales qui se dérouleront au début du mois prochain. Cette nouvelle organisation des structures du pays nous permettra d'envisager la refonte totale du système administratif hérité du colonialisme. Ceci permettra également le renforcement et l'épanouissement du socialisme en Algérie dont la base nous en est l'auto-gestion.

Cher frère Président, chers amis, nous sommes à Labé depuis que nous y sommes, il nous a été donné de constater cet enthousiasme, cette chaleur populaire, cet attachement du peuple à la ligne révolutionnaire dont le porte-flambeau en est le Parti Démocratique de Guinée.

Nous ne pouvons qu'affirmer, si besoin est, que la Révolution

africaine se porte bien en Guinée car, elle puise ses forces dans ce peuple dont la ferveur, l'élan révolutionnaire et la volonté de vaincre sont les principales caractéristiques.

Frère Président Ahmed Sékou Touré, chers membres du B.P.N., chers invités et délégués au C.N.R., c'est l'occasion pour moi d'avouer, à cette tribune, le soutien et la solidarité du peuple révolutionnaire d'Algérie et de son Parti au peuple et au Parti frère de la République de Guinée. Qu'il me soit permis aussi de vous rendre un hommage chaleureux et fraternel et de vous souhaiter plein succès dans vos travaux.

Vive la Révolution en Guinée !

Vive l'amitié entre nos deux peuples révolutionnaires !

Vive la Révolution Africaine !

Vive le Front anti-colonialiste et anti-impérialiste !

et du Congo-Brazzaville

Honorables congressistes,

Chers invités,

Chers camarades de lutte.

Au nom du comité central du Mouvement National de la Révolution, le grand M.N.R., au nom du Secrétaire Général du Mouvement National de la Révolution et de tous les dirigeants de notre Parti, au nom de la délégation que je dirige, j'ai l'honneur de prendre la parole du haut de cette tribune. La délégation du M.N.R., qui n'a pu être étoffée pour des raisons particulières qui retiennent la plupart des responsables de notre Parti, l'année congolaise étant placée sous le signe du travail, est heureuse d'être à Conakry pour prendre part aux travaux du Conseil National de la Révolution guinéenne.

La délégation du M.N.R., qui se réjouit de prendre part aux travaux de cette assemblée, très importante dans l'Histoire de la longue lutte du peuple guinéen, vous apporte le salut fraternel d'un peuple qui lutte pour la même cause. Le Mouvement National de la Révolution, le peuple congolais tout entier, les dirigeants de notre pays, saluent le peuple guinéen dans sa lutte journalière contre l'obscurantisme. Nous apportons par là, la participation du M.N.R., à ce congrès, le témoignage de notre amitié fraternelle, notre confiance dans la capacité du peuple guinéen à continuer la lutte.

Nous savons que l'ennemi nous a imposé, dans le passé, des conditions difficiles et nous croyons que sous les directives du P.D.G., la vic-

(Suite Page 3)

Du 17 au 21 janvier 1967

Le Bureau Fédéral de Kissidougou a organisé un séminaire de formation idéologique à l'intention des cadres du Parti

Dans le cadre de la formation idéologique, le bureau fédéral de Kissidougou a organisé du 17 au 21 janvier 1967 un séminaire idéologique qui a groupé autour du bureau fédéral tous les cadres politiques et administratifs de la fédération.

Dans son discours d'ouverture le secrétaire fédéral le camarade Founkara Kissiah a déclaré notamment: «devant les menaces incessantes de l'impérialisme international de freiner la marche en avant des peuples africains, il est plus que nécessaire pour tout parti qui se veut progressiste d'armer idéologiquement ses militants afin de leur permettre d'être en mesure d'analyser les événements pour mieux les juger.

Après avoir rappelé les luttes glorieuses du peuple de Guinée qui de tout temps a résisté héroïquement à la domination, le secrétaire fédéral a invité les séminaristes à suivre attentivement ces différents cours.

D'autre part, le dimanche

15 janvier 1967, le bureau fédéral de Kissidougou, réparti en trois délégations, a visité les sections de Beindou, Banama et Yendé-Milimou.

A Banama la délégation conduite par le camarade Condé Sory, Gouverneur de Région et comprenant les camarades Kamano François, Manténi Camara, Diaré-Karamoko et Traoré Mamadi: après une séance de travail avec le Comité Directeur de la section, s'est rendue successivement dans les villages de Barou et Sagbè où elle a eu à contrôler la réalisation des différentes actions inscrites au plan septennal.

A Sagbè la délégation du bureau fédéral a visité en compagnie des membres du comité directeur un grand champ de coton.

La délégation du bureau fédéral très satisfaite de ces réalisations a félicité les membres de ce comité et leur a exhorté à plus de production pour réaliser le mot d'ordre du Parti « produire pour se suffire »